

AIX EN JUIN
AIX EN JUI
AIX EN JU
AIX EN J
AIX EN
AIX E
AIX
AI
A

CONCERT
RÉSIDENCE VOIX #2
GRANDS AIRS
D'OPÉRA

SAMEDI 27 JUIN — 21H
PAVILLON NOIR

CONCERT RÉSIDENCE VOIX #2
GRANDS AIRS D'OPÉRA

ARTISTES ENCADRANTS

DARRELL BABIDGE

DOROTHEA RÖSCHMANN

LEONARDO GARCÍA-ALARCÓN

MARINE THOREAU LA SALLE

ARTISTES RÉSIDENTS

SOPRANO

ISOBEL ANTHONY

ELIZABETH HANJE

MEZZO-SOPRANO

MADELEINE BAZOLA-MINORI

TÉNOR

MISAEEL CORRALEJO

BARYTON-BASSE

JOE CHALMERS

PIANISTES-CHEFS DE CHANT

RAFE SCHABERG

PIERRE VENISSAC

GEORGE FRIEDERICH HÄNDEL (1685-1759)

Giulio Cesare in Egitto (1724), *dramma per musica* en trois actes sur un livret de Nicola Francesco Haym d'après Bussani

« Piangerò la sorte mia » (air de Cléopâtre – acte III)

ISOBEL ANTHONY ET PIERRE VENISSAC

DANIEL CATÁN (1949-2011)

Florencia en el Amazonas (1996), opéra en deux actes sur un livret de Marcela Fuentes-Berain

« Volar, sentir » (air d'Arcadio – acte I)

MISAEEL CORRALEJO ET PIERRE VENISSAC

HECTOR BERLIOZ (1803-1869)

La Damnation de Faust (1846), légende dramatique en quatre parties sur un livret du compositeur et d'Almire Gandonnière d'après Goethe

« Voici des roses » (air de Méphistophélès – partie 2)

JOE CHALMERS ET RAFE SCHABERG

GIACOMO PUCCINI (1858-1924)

Turandot (1926), *dramma lirico* en trois actes sur un livret de Giuseppe Adami et Renato Simoni

« Signore, ascolta ! » (air de Liù – acte I)

ELIZABETH HANJE ET PIERRE VENISSAC

MAURICE RAVEL (1875-1937)

L'Heure espagnole (1911), comédie musicale en un acte sur un livret de Franc-Nohain

« Oh ! La pitoyable aventure » (air de Concepción)

MADELEINE BAZOLA-MINORI ET PIERRE VENISSAC



GAETANO DONIZETTI (1797-1848)

Lucia di Lammermoor (1835), opéra en trois actes sur un livret de Salvatore Cammarano d'après Walter Scott

« Fra poco a me ricovero » (air d'Edgardo – acte III)

MISAEEL CORRALEJO ET PIERRE VENISSAC

HECTOR BERLIOZ (1803-1869)

Béatrice et Bénédict (1862), opéra-comique en deux actes sur un livret du compositeur d'après Shakespeare

« Je vais le voir » (air de Héro – acte I)

ISOBEL ANTHONY ET PIERRE VENISSAC

BENJAMIN BRITTEN (1913-1976)

Billy Budd (1951), opéra en deux actes sur un livret de E. M. Forster et Eric Crozier d'après Hermann Melville

« O beauty, o handsomeness, goodness! » (air de Claggart – acte I)

JOE CHALMERS ET RAFE SCHABERG

GIOACHINO ROSSINI (1792-1868)

Il barbiere di Siviglia (1816), *commedia* en deux actes sur un livret de Cesare Sterbini d'après Beaumarchais

« Una voce poco fà » (air de Rosine – acte I)

MADELEINE BAZOLA-MINORI ET PIERRE VENISSAC

GEORGE GERSHWIN (1898-1937)

Porgy and Bess (1935), opéra en trois actes sur un livret de DuBose Heyward et Ira Gershwin

« My man's gone now » (air de Serena – acte I)

ELIZABETH HANJE ET RAFE SCHABERG

— Fidèle à sa mission, l'Académie du Festival d'Aix met en lumière, cette année encore, une prometteuse moisson de voix issues de la nouvelle génération. Placés sous le patronage de Darrell Babidge, directeur du département vocal de la Juilliard School of Music de New York, dix chanteurs et chanteuses ainsi que trois pianistes chefs et cheffes de chant ont bénéficié de l'accompagnement minutieux offert par la Résidence Voix. Pour leur deuxième concert, ils présentent un ambitieux programme réunissant des œuvres qui ont su explorer la plasticité formelle et thématique de l'opéra : de l'*opera seria* (*dramma per musica*) à l'*opera buffa* (*commedia*), en passant par des catégories plus énigmatiques comme *dramma lirico*, comédie musicale, légende dramatique ou *folk opera*. En parcourant largement le répertoire, ce concert invite à une enthousiasmante réflexion sur ce qui fait la pertinence de l'opéra quand il aborde des horizons et des enjeux nouveaux.

Lorsqu'il s'installe en 1712 à Londres, Händel trouve la capitale anglaise presque ignorante de l'*opera seria* qui fait les beaux jours de l'Italie. Profitant d'un monopole artistique, il importe le genre italien, en y ajoutant une intensité dramatique et un raffinement qui lui sont propres et dont *Giulio Cesare* est le chef-d'œuvre. Cléopâtre n'y chante pas moins de huit airs. « Piangerò la mia sorte » intervient lorsque son frère Ptolémée la fait captive. Il s'agit d'un aria da capo : la strophe de lamentation est reprise avec ornementation après une strophe centrale, agitée et furieuse. Pendant de l'*opera seria*, l'*opera buffa*, d'origine napolitaine, voit son cadre formel profondément renouvelé



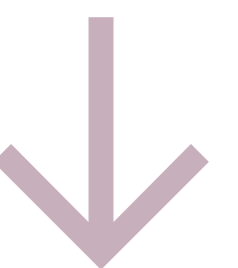
sous la plume de Rossini: virtuosité de l'écriture vocale, abondance des ensembles, élimination des récitatifs, intrigues et psychologies plus soignées. Son *Barbier de Séville* s'inscrit dans une rivalité avec Paisiello, le maître de l'*opera buffa* traditionnel auquel Stendhal, dans sa *Vie de Rossini*, le compare sans cesse. Dans « *Una voce poco fà* », Rosine, qui veut échapper à l'emprise de son tuteur, confie son amour pour le jeune et séduisant Lindoro, qui est en fait le comte Almaviva. *Lucia di Lammermoor* comporte moins d'innovations : Donizetti y illustre un bel canto parvenu à son zénith, la retraite de Rossini et la mort de Bellini lui ayant laissé le champ libre. La dernière scène est cependant inattendue pour l'époque : après la célèbre scène de folie de Lucia, on retrouve son amant, Edgardo, attendant l'heure de son duel contre Enrico, frère de Lucia. C'est alors à son désespoir et à son suicide (lorsqu'il apprend la mort de Lucia) qu'il revient de clôturer l'opéra, et non, comme c'est souvent le cas, à ceux de l'héroïne. Cela bousculait tant les conventions de l'opéra italien que bien des *prime donne* ont fait supprimer cette scène, pour que l'opéra s'achève sur leur apothéose tragique.

Premier représentant du romantisme français, Berlioz ne sut jamais s'imposer de son vivant à l'opéra. Fidèle au principe de dissolution des cadres formels, il invente des catégories lyriques nouvelles : monodrame lyrique, trilogie sacrée, ou légende dramatique, comme c'est le cas pour *La Damnation de Faust*. Cet opéra au livret onirique, qui néglige de raconter le mythe et en modifie même l'issue, a une forme très souple, pleine de changements de décor soudains, de contrastes entre burlesque



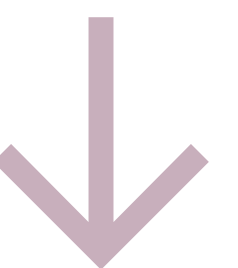
et sublime et d'inventions, notamment dans l'orchestration. « Voici des roses » est l'air que chante Méphisto lorsqu'après avoir emmené Faust dans une taverne que ce dernier juge grossière, il le transporte dans une vallée de roses et l'endort d'un sommeil magique, bientôt visité par des créatures surnaturelles. L'opéra-comique *Béatrice et Bénédict* est quant à lui inspiré de *Beaucoup de bruit pour rien* (*Much Ado About Nothing*) de Shakespeare, qui fut une idole de jeunesse de Berlioz, à une époque où il était encore largement ignoré en France. L'air d'entrée de Héro présente l'amour heureux qui l'unit à Claudio, leur couple idéal contrastant avec le couple conflictuel de Béatrice et Bénédict. L'ambition littéraire de Berlioz ainsi que la manière dont il laisse le sentiment et le drame dicter la forme font de lui une figure marquante de la modernité romantique.

L'Heure espagnole est le premier projet lyrique abouti de Ravel, une comédie dont le canevas de boulevard a fortement choqué les contemporains, notamment par sa représentation d'un désir féminin sans complexe. Concepción, en l'absence de son mari, tente sa chance avec deux amants qui la déçoivent par leur impuissance. Dépitée, elle se plaint de sa mésaventure au vigoureux muletier qui a transporté jusqu'à sa chambre les horloges abritant les amants. Coup de génie d'humour en musique, cette comédie permet à Ravel d'affiner son langage (instrumentation, prosodie) tout en s'illustrant dans une veine scabreuse (la rime *-dure* dans l'air de la bien nommée Concepción). Quinze ans après, Puccini laisse en mourant un opéra inachevé d'un autre genre, *Turandot*.



Le langage harmonique italien n'a jamais été aussi audacieux, tandis que l'orchestre luxuriant conserve tout son charme mélodique. Alors que le prince Calaf a résolu d'affronter la terrible épreuve que Turandot impose à ses prétendants (épreuve dont le prix est le mariage ou la mort), la jeune esclave Liù, amoureuse du prince, le supplie de renoncer dans une prière déchirante, « Signore, ascolta ! ».

Si Puccini s'est intéressé à la musique chinoise, son travail est sans commune mesure avec la synthèse qu'opère Gershwin dans *Porgy and Bess*, opéra américain, imprégné de jazz et de spirituals. Le recours à un parler vernaculaire, les références à la drogue et à la violence de rue, le style musical syncrétique ont désarçonné la critique. Dans son air, Serena pleure la mort de son mari Robbins, assassiné lors d'une rixe. De même, c'est à la fois pour des innovations formelles et thématiques que Britten a été une figure centrale du XX^e siècle lyrique. Dans *Billy Budd* apparaît le capitaine d'armes John Claggart, dont l'homosexualité est évidente mais jamais affirmée, ce qui en fait l'un des premiers personnages d'opéra gays depuis les opéras mythologiques baroques. Foudroyé par la beauté innocente du jeune Billy, il déclare, dans un credo démoniaque rappelant celui de Iago chez Verdi, qu'il détruira le jeune matelot. Arcadio, dans *Florencia en el Amazonas*, est un héritier de Billy : jeune homme plein d'espoir, qui vit sur le bateau de son oncle, il s'imagine une vie ailleurs. C'est cette aspiration, symboliquement incarnée par le fait de voler dans le ciel plutôt que de naviguer sur l'Amazone, qu'il exprime



dans « Volar, sentir ». Cette œuvre a permis un retour de l'opéra en espagnol dans les plus grandes maisons américaines, à commencer par le Metropolitan Opera, où sa création en 2023 a mis fin à plus d'un siècle d'absence de cette langue.

Guillaume Picard

Guillaume Picard est un ancien élève de l'École normale supérieure de Paris, où il a étudié la littérature et la musicologie. Agrégé de lettres classiques, il travaille actuellement à une thèse de littérature française à l'Université de la Sorbonne-Nouvelle en tant que doctorant contractuel. Il est membre de la rédaction de Forum Opéra.

— C'est avec grand plaisir que nous vous présentons les artistes de l'édition 2026 de l'Académie du Festival d'Aix-en-Provence. Depuis sa création en 1998 par le compositeur et chef d'orchestre Pierre Boulez, l'Académie est devenue le lieu bouillonnant de générations montantes d'interprètes, de créateurs et créatrices. Au cœur de l'écosystème unique d'un festival international d'opéra, les artistes venus du monde entier bénéficient d'un cadre d'échange et d'expérimentation exceptionnel. L'Académie leur offre un espace privilégié de recherche, de perfectionnement et d'inspiration au contact de leurs pairs, d'artistes encadrants de premier plan et du public.

Cette année, l'Académie ne propose pas moins de quatre résidences rassemblant des artistes lyriques, chefs et cheffes de chant, une cheffe d'orchestre, des compositeurs, pianistes, et librettistes. Les résidences Voix et Instruments font l'objet de nombreuses présentations publiques sous forme de récitals et de master classes, tout en contribuant activement aux activités de Passerelles, département d'action culturelle du Festival.

La Résidence Voix rassemble quant à elle dix chanteurs, chanteuses, trois pianistes-chefs et cheffes de chant, ainsi qu'une cheffe d'orchestre en résidence, à retrouver dans de nombreux événements en juin et juillet. Parmi ces rendez-vous, le concert final avec Cappella Mediterranea dirigé par son directeur musical Leonardo García-Alarcón et par Arianna Radaelli, cheffe d'orchestre en résidence de l'Académie.

Chaque programme de concert explore



un axe de répertoire spécifique : les grands airs d'opéra, le lied, ainsi que la musique de Händel. Darrell Babidge, professeur de chant et directeur du département vocal de la Juilliard School of Music de New York, le soprano Dorothea Röschmann, la pianiste et cheffe de chant Marine Thoreau La Salle ainsi que le chef d'orchestre Leonardo García-Alarcón complètent le panel d'artistes encadrants.

Placée sous la direction de Pierre-Laurent Aimard, Clara Iannotta et Marco Stroppa, la Résidence Instruments réunit quatre pianistes et quatre compositeurs et compositrices autour de commandes inédites, présentées à travers trois programmes dédiés à la création contemporaine.

Lieu de transmission, de recherche et de création, l'Académie réunit une communauté engagée de jeunes artistes, de mentors et de mécènes, unis par le désir de faire émerger de nouvelles formes et de renouveler les pratiques du spectacle vivant et musical.

Ces récitals sont autant de promesses : celles d'artistes en devenir, de rencontres à venir, de formes encore à inventer. L'Académie est ce lieu rare où l'on cherche, où l'on doute, où l'on ose, et où se dessinent, déjà, les contours du paysage musical de demain.

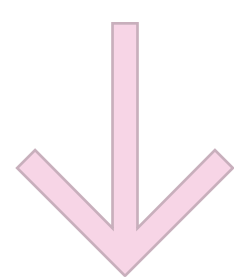
Nous vous remercions chaleureusement de votre présence ce soir, qui contribue pleinement à faire vivre cette dynamique.

Margot Lallier

Directrice adjointe de l'Académie et de la programmation des concerts.

RETROUVEZ LES BIOGRAPHIES DES ARTISTES
EN LIGNE :





ILS SOUTIENNENT L'ACADÉMIE DU FESTIVAL

Depuis sa création en 1998, l'Académie du Festival d'Aix-en-Provence accompagne les nouvelles générations d'artistes, d'interprètes, de créateurs et créatrices venus du monde entier.

Lieu d'exigence artistique, d'expérimentation et de transmission, elle offre à de jeunes professionnels un espace unique de perfectionnement, de recherche et de rencontre au cœur d'un festival international d'opéra parmi les plus innovants au monde. Chaque année, l'Académie réunit chanteurs, instrumentistes, chefs, compositrices et compositeurs, metteuses et metteurs en scène, artistes interdisciplinaires et mentors de renom autour de résidences, d'ateliers et de projets de création.

À travers cette communauté artistique internationale et engagée, l'Académie contribue à inventer les formes lyriques et musicales de demain, en affirmant des valeurs d'ouverture, de diversité, de transmission et d'innovation au service du spectacle vivant.



MÉCÈNE PRINCIPAL
DE L'ACADÉMIE



Adami

SACD



Spedidam

VOUS AVEZ AIMÉ CE CONCERT ?
VOUS AIMEREZ AUSSI...

PARADE[S]

LUNDI 29 JUIN > 21H45
COURS MIRABEAU

[> PLUS D'INFORMATIONS](#)

MASTER CLASS RÉSIDENCE VOIX #3

MARDI 30 JUIN > 11H30
HALL DU GRAND THÉÂTRE DE PROVENCE

[> PLUS D'INFORMATIONS](#)

CONCERT RÉSIDENCE INSTRUMENTS ET COMPOSITION #2

MARDI 30 JUIN > 21H
PAVILLON NOIR

[> PLUS D'INFORMATIONS](#)

ET ÉGALEMENT LES CONCERTS DE JUILLET DU
FESTIVAL D'AIX-EN-PROVENCE PARMIS LESQUELS :

CONCERT RÉSIDENCE VOIX

SAMEDI 4 JUILLET > 19H
CONSERVATOIRE DARIUS MILHAUD
TARIFS : 58 – 34 – 16€ / TARIFS JEUNES : 17 – 10 – 8€

[> PLUS D'INFORMATIONS](#)

CONCERT FINAL RÉSIDENCE INSTRUMENTS

DIMANCHE 5 JUILLET > 19H
CONSERVATOIRE DARIUS MILHAUD
TARIFS : 34 – 16€ / TARIFS JEUNES : 10 – 8€

[> PLUS D'INFORMATIONS](#)

CONCERT FINAL RÉSIDENCE VOIX — CAPPELLA MEDITERRANEA

JEUDI 9 JUILLET > 19H
CONSERVATOIRE DARIUS MILHAUD
TARIFS : 58 – 34 – 16€ / TARIFS JEUNES : 17 – 10 – 8€

[> PLUS D'INFORMATIONS](#)

#AIXENJUN

TOUTE L'ACTUALITÉ D'AIX EN JUIN SUR FESTIVAL-AIX.COM

 **FESTIVALAIX**

 **FESTIVALAIX**

Soutenu par



**MINISTÈRE
DE LA CULTURE**

*Liberté
Égalité
Fraternité*



**RÉGION
SUD** PROVENCE
ALPES
CÔTE D'AZUR



LA METROPOLE
AIX-MARSEILLE-PROVENCE

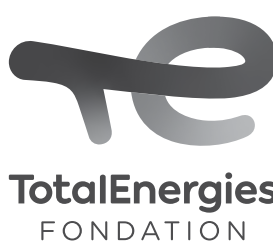


CORUM
L'ÉPARGNE

GRAND
PARTENAIRE



ammodo
art



SOCIÉTÉ GÉNÉRALE
Fondation d'Entreprise



CHÂTEAU
DU SEUIL
EN PROVENCE



arte